



## « Ceci n'est pas une pipe ». L'émotion obscène dans les fabliaux.

Nelly Labère

« Par de pareils objets les âmes sont blessées,  
Et cela fait venir de coupables pensées. »  
Molière, Tartuffe, III, 2

### « Aux pareils objets, les coupables pensées » : introduction théorique à l'émotion obscène

Scandale ! Telle est la paradoxale origine du succès des fabliaux, ces « contes à rire du Moyen Âge » – tels qu'aimaient à les qualifier Joseph Bédier et à sa suite Philippe Ménard. Au nombre de 150 environ, ces textes brefs généralement en octosyllabes, composés dans le Nord de la France entre la moitié du XII<sup>e</sup> siècle et du XIII<sup>e</sup> siècle, ont longtemps été considérés comme des œuvres problématiques en raison de leur contenu sexuel. Portant atteinte à la pudeur du lecteur (et de leur éditeur / commentateur), leur charge émotive a été soit encadrée soit renforcée dans une perspective commerciale.

Le fabliau est en ce sens un « cas d'école » pour les études sur l'anthropologie des émotions.

Si le terme d'*emotion* (du latin *ex-movere*) apparaît au XV<sup>e</sup> siècle dans la langue française dans un contexte de soulèvement politique, il n'empêche pas l'antériorité de la notion dans le champ émotif.

Quelles émotions dans les fabliaux et, plus précisément quelles émotions obscènes ?